

## Quelle spiritualité pour un éducateur chrétien ?

par Christiane Conturie, s.f.x  
Lycée Charles Péguy (Paris 12<sup>ème</sup>)



Christiane Conturie

Enseigner  
avec  
bonheur

Pédagogie et spiritualité

Parole et Silence

### INTRODUCTION

Le tract qui annonce le congrès nous propose une citation de Charles PEGUY, extraite du *Porche du Mystère de la Deuxième vertu*, sur l'Espérance :

***Tout ce que l'on fait, on le fait pour les enfants...***

Permettez-moi de lire les lignes qui précèdent cette citation :

***L'espérance, dit Dieu, voilà ce qui m'étonne moi-même,  
Ça c'est étonnant.***

***Que ces pauvres enfants voient comme tout ça se passe  
Et qu'ils croient que ça ira mieux demain matin***

***Ça c'est étonnant, et c'est bien la plus grande merveille de notre grâce.  
Et j'en suis étonné moi-même.***

***Et il faut que ma grâce soit en effet d'une force incroyable,  
Et qu'elle coule d'une source inépuisable...***

***Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'Espérance,  
Et je n'en reviens pas.***

***Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout  
Cette petite espérance immortelle...***

***Sur le chemin montant, sablonneux, malaisé,  
Sur la route montante,***

***Trainée, pendue aux bras de ses deux grandes sœurs (la Foi et la Charité)  
Qui la tiennent par la main,***

***La petite espérance s'avance.***

***Et au milieu, entre ses deux grandes sœurs, elle a l'air de se laisser trainer,  
Comme un enfant qui n'aurait pas la force de marcher***

***Et qu'on trainerait sur cette route malgré elle.***

***Et en réalité c'est elle qui fait marcher les deux autres,***

***Et qui les traine,***

***Et qui fait marcher tout le monde, et qui les traine,***

***Car on ne travaille jamais que pour les enfants...***

Ce texte m'évoque un souvenir que je voudrais vous partager.

Il y a quelques années – c'était peu après la fin de la guerre du Liban (été 1994) – nous avons été invités (nous : équipes éducatives des centres Madeleine Daniélou) à animer une session avec des enseignants libanais désireux de fédérer leurs énergies pour relancer le dynamisme de leurs écoles dispersées à travers le pays. Il me fut demandé de lancer la réflexion par une intervention lors de l'assemblée générale d'ouverture. Je parlais du respect de la personne et du climat de confiance à développer pour permettre la formation et l'épanouissement de chaque jeune. Et comme je savais que c'était vraiment le désir d'offrir un avenir à leurs enfants, à leurs élèves, qui rassemblaient tous ces enseignants, je leur lu ces vers de Péguy sur l'espérance...

A la fin de mon intervention, un homme m'attendait à la sortie :

- *C'est très beau ce que vous dites. Mais ce n'est pas pour « les enfants de la guerre ». Si on leur parle de respect et de confiance, ils ne seront pas armés pour se défendre.*

Que dire ? La souffrance mérite un grand respect ! Je me suis hasardée...

- *Faut-il entraîner nos enfants à la violence ?*

Il me répondit par un sourire : il savait bien que lui, et sa génération, avait à tracer pour la génération suivante une voie exigeante, celle de l'Espérance, plus forte que la logique de haine et de mort. Pour combien d'enseignants, d'éducateurs, de parents, à travers le monde, transmettre l'Espérance ouvrir un chemin de liberté, ne va pas de soi, sollicite un fort engagement.

Lors de la rencontre organisée par la communauté de Taizé en 1989, juste après la chute du mur de Berlin, à Wroclav en Pologne, le frère Roger a tout de suite fait passer le message suivant : nous avons tous besoin de demander la grâce d'être « libérés » dans nos esprits et dans nos cœurs. Ceux de l'Est : libérés de la peur ; ceux de l'Ouest libérés du matérialisme... Nous avons tous besoin d'être « libérés », et nous sommes appelés à aider d'autres à conquérir leur vraie liberté.

Sur la thématique « Education catholique, chemin de liberté », vous m'avez demandé de développer la question :

#### **Quelle spiritualité pour un éducateur chrétien ?**

- parent, éducateur, enseignant, en quelque milieu que s'exerce notre mission... -

Je propose trois mots comme des « cailloux blancs » : **une source, un chemin, une promesse.**

### **1 – Une source**

Grandir en liberté, c'est avoir accès à la source de sa vie, de son être, c'est s'entraîner à désensabler l'accès à cette source. On parle de « se ressourcer ».

Eduquer c'est aider d'autres à reconnaître leur propre source et à y accéder eux-mêmes.

Madeleine Daniélou disait, en parlant de l'éducation :

*« Un être humain, si humble soit-il, a des résonances infinies, des profondeurs insondables, une parole à dire qui n'est qu'à lui, quoiqu'elle s'insère dans un chœur immense, une vocation qui n'est rien moins qu'une pensée divine » (E.E.)*

Et aussi :

*« Il s'agit de libérer la source, de tracer le dessin du fleuve ; la fraîcheur de l'eau, son abondance et*

*saveur viennent de plus loin que nous. » (A.I.)*

Pour un chrétien la Source a un nom.

Dans cette lumière, nous pouvons voir, comme éducateurs chrétiens, deux perspectives dans lesquelles nous placer, deux postures spirituelles à adopter, deux grâces à demander :

- ➔ Croire que les jeunes qui nous sont confiés ont en eux, bien enfouie parfois, cette aspiration à une liberté dont la source est un appel qui vient de plus loin qu'eux, et qu'ils portent en eux la capacité à y répondre, à l'assumer de manière responsable. C'est à un regard, une attitude, des paroles et des gestes, inlassablement porteurs d'espérance, que nous sommes invités. Exercer une autorité « qui fait grandir », c'est, par delà les contraintes souvent nécessaires, faire appel toujours aux ressources intérieures de la personne.
  
- ➔ Nous-mêmes, comme éducateurs chrétiens, nous laisser inspirer, au cœur de notre action. C'est la voie de la spiritualité apostolique... Paradoxalement la plus grande liberté nous sera donnée dans la plus intime et filiale dépendance par rapport à l'Esprit saint, à l'image de ce qu'a vécu le Christ lui-même, recevant tout de son Père. Une spiritualité de la mission se reçoit intérieurement. C'est l'Esprit de Dieu qui nous inspire :
  - Ce qu'il faut dire, ce qu'il faut faire, de manière juste, ajustée
  - La parole qui libère, bienveillante, parfois exigeante, et d'abord le courage de parler
  - Le renouvellement de notre enseignement pour qu'ils soit habité, porté de l'intérieur
  - L'élan, le goût de vivre, si contagieux et si bienfaisant pour les générations nouvelles

Attitudes ouvertes par une spiritualité de la Création.

Je suis, les jeunes qui me sont confiés sont, des créatures portées dans le cœur de Dieu dès leur origine et qui doivent leur être, jour après jour, à la puissance créatrice de Dieu.

N'oublions jamais que, sur sa Création, Dieu a dit dès les origines et continue à dire « Cela est bon ! »

## **2 – Un chemin**

Péguy dit :

***Sur le chemin montant, sablonneux, malaisé,***

***Sur la route montante, la petite Espérance s'avance...***

Nous le savons tous, éduquer, transmettre l'espérance, n'est pas un chemin facile tous les jours.

Oserons-nous parler d'un passage, d'un « chemin pascal », d'un combat spirituel, à déployer dans deux domaines :

### ➔ **Dans les savoirs à transmettre**

Sans télescoper l'épaisseur des données du réel et des champs disciplinaires spécifiques (histoire, économie, littérature, sciences, arts, techniques, sport...), nous sommes invités à voir notre monde en construction, en gestation... La complexité n'est pas forcément incompréhensible ou soumise à des forces obscures. L'homme n'est pas foncièrement pervers. Nous n'allons pas forcément dans le mur. Il y a un combat de l'intelligence qui inlassablement cherche du sens. Il s'agit de choisir la Vie.

Quel chemin d'espérance ouvrir au coeur des réalités du monde d'aujourd'hui et des grands débats de société ?

Quelle place à la liberté humaine

- pour comprendre ce qui est en jeu
- pour nommer et analyser les données et les phénomènes
- pour poser les bonnes questions
- pour situer les décisions à prendre en conscience, seul ou avec d'autres ?

Il nous appartient, comme enseignants, dans le contenu de nos cours et des travaux que nous proposons à nos élèves, d'ouvrir ou de fermer l'avenir, de le rendre plus ou moins lourd, de donner ou non confiance en soi, confiance dans les autres, confiance dans le destin éternel de l'humanité ...

➔ **Dans la manière de procéder (*modo di procedat*, disait St Ignace)**

Face aux « savoirs » à acquérir, aux « capacités » à maîtriser, il y a des « attitudes » à développer : c'est le schéma du « le Socle commun des connaissances et des compétences » sur lequel nous sommes invités à travailler.

Et si nous réfléchissions, en éducateurs chrétiens, aux attitudes à développer pour acquérir une culture vraiment humanisante, qui ne coupe pas l'homme de perspectives transcendantes. Dans son ouvrage *Transmettre, de génération en génération*, Catherine Chalier développe la différence entre « informer » et « transmettre » : c'est une mine de réflexions ! Elle remet au coeur de l'acte de transmettre l'écoute, et la parole qui engage.

Les armes du combat spirituel pour susciter des intelligences libres pourraient être, entre autres :

- L'amour du monde qui nous entoure (et non sa condamnation soupçonneuse). Le discernement à effectuer ne peut s'opérer que sur le fond d'un amour reconnaissant pour le don qui nous est fait de l'époque, du monde, dans lesquels nous vivons...
- Le courage de nommer ce qui pollue ou dévie la conscience
- L'énergie de travailler, de développer son intelligence, et sa réflexion raisonnée
- Une espérance inlassable qui fait toujours miser sur le meilleur que les autres portent en eux
- L'accueil de la faiblesse et de la fragilité, en nous, et chez les autres ...
- La capacité de traverser les épreuves (échec, solitude, trahison...), avec le Christ et par la force de son Esprit

### **3 – Une promesse**

Dans sa *Lettre apostolique pour le début du troisième millénaire*, le pape Jean Paul II présente comme un grand défi pour le nouveau millénaire de promouvoir une « spiritualité de la communion ».

Pas de chemin de liberté sans la découverte que la vie est « don » à recevoir et à partager. C'est un défi, c'est une promesse.

Evoquons quelques exemples de situations concrètes ;

- Des lycéens témoignent par exemple de ce que leur apporte le stage qu'on leur propose de faire dans une association humanitaire (chez les Petits frères des pauvres avec les personnes âgées, chez les Papillons blancs avec des personnes handicapées mentales, chez les Restos du coeur, à la Croix rouge etc ... Ces deux jours sur le terrain permettent de s'ancrer dans le

réel, de percevoir la complexité de certaines situations – les bons sentiments ne suffisent pas pour aider – et de devenir plus libre dans ses choix : « Heureusement que vous nous avez obligés, nous n’aurions pas osé par nous-mêmes. » Bouleversés par l’investissement des bénévoles, les jeunes ont découvert « ces petits gestes porteurs de quelque chose de grand »

- Autre exemple de cette communion en actes : Rien de tel que l’expérience de la rencontre pour faire se déplacer des points de vue, faire sauter des préjugés. Après avoir rencontré des croyants juifs, chrétiens et musulmans, ouverts au dialogue interreligieux, des jeunes ont dit combien ils étaient sensibles à l’alliance entre la conviction - avec la force des témoignages et le rayonnement de vies dont la cohérence leur était palpable - et l’ouverture et la tolérance (faite de patience, d’absence de jugement catégorique, d’écoute profonde).

Dans les lieux d’Eglise où nous sommes enracinés et reconnus comme « éducateurs chrétiens » : familles, paroisses, écoles, mouvements spirituels, témoignons que l’éducation est « une mission » prioritaire. Mgr Dagens parlait du « ministère de confiance » qu’exercent les enseignants.

Il y a aussi tous ces lieux de « plein vent » où les gens ne savent plus trop ce qu’est l’identité chrétienne. – lieux où le pluralisme, l’indifférence, parfois la dérision, peuvent nous attendre...

Lieux-frontière, lieux de mission – nos écoles le sont souvent ! - : dans le respect de la conscience, des choix, des cheminements de chacun, il nous appartient d’être intensément vivants, vigilants à nous ressourcer, témoins d’une communion toujours possible (avec quelques uns d’abord, d’autres peu à peu, dans un esprit d’accueil et par la contagion de l’amitié ..., petite cellule d’Eglise aimante et appelante. C’est le sens de la « communion missionnaire des éducateurs », de toute « communion d’éducateurs chrétiens ».

Dans un établissement scolaire d’inspiration chrétienne, on peut proposer aux enseignants et aux éducateurs de se retrouver - même à quelques uns - pour prier, pour réfléchir ensemble, pour être force de proposition pour d’autres... C’est entre adultes d’abord que l’esprit de communion circule.

- Une spiritualité de la création, qui nous invite à revenir toujours à la source et à la libérer chez les jeunes,
- Une spiritualité pascale, qui nous invite à suivre le chemin de Pâques et à être « passeur » pour d’autres,
- Une spiritualité de la communion, qui nous fait vivre d’une promesse que nous aidons à advenir en commençant déjà à en vivre.

Nom du document : Christiane CONTURIE Quelle spiritualité pour l'éducateur chrétien.docx  
Répertoire : C:\Documents and Settings\187352\Mes documents\recup\NAUDI\archsnaudi\naudiwordArch\octobre2005comm\BX2009\CLEX AVIER  
Modèle : C:\Documents and Settings\187352\Application Data\Microsoft\Modèles\Normal.dot  
Titre :  
Sujet :  
Auteur : C Conturie  
Mots clés :  
Commentaires :  
Date de création : 20/01/2010 16:39:00  
N° de révision : 3  
Dernier enregistr. le : 20/01/2010 16:46:00  
Dernier enregistrement par : dufourx  
Temps total d'édition : 8 Minutes  
Dernière impression sur : 16/12/2010 16:58:00  
Tel qu'à la dernière impression  
Nombre de pages : 5  
Nombre de mots : 2 008 (approx.)  
Nombre de caractères : 11 050 (approx.)